vinetur

Les exportations de vin italiennes progressent de 5,1 % en août, réduisant le recul de 2026

Les expéditions vers les États-Unis bondissent de 21,1 %, ramenant le recul des exportations depuis le début de l’année à 3 %, contre 5,3 % fin juillet

mardi 17 novembre 2026



Les exportations de vin italiennes ont encore progressé en août, réduisant leur recul en 2026, même si les ventes depuis le début de l’année restent inférieures à celles de 2025.

Selon les dernières données d’exportation de l’Istat publiées le lundi 16 novembre, les exportations de vin italien ont totalisé 4,85 milliards d’euros de janvier à août 2026. Elles ont reculé de 3 % par rapport à la même période un an plus tôt, mais cette évolution marque une nette amélioration par rapport à la baisse de 5,3 % enregistrée au cours des sept premiers mois de l’année et à celle de 6,2 % relevée au premier semestre.

Cette amélioration est largement imputable au mois d’août. La valeur des exportations a atteint 506,8 millions d’euros, en hausse de 5,1 % par rapport à août 2025. Ces chiffres portent uniquement sur la valeur des exportations. Les données de volume n’avaient pas encore été publiées.

Le signal le plus fort est venu des États-Unis, qui restent le premier marché étranger du vin italien. En août seulement, les expéditions de vin italien vers les États-Unis ont bondi de 21,1 % sur un an, à 112,1 millions d’euros, contre 92,5 millions en août 2025. Cette hausse a contribué à réduire le recul cumulé sur le marché américain. Au cours des huit premiers mois de 2026, les exportations vers les États-Unis ont atteint 1,1 milliard d’euros, en baisse de 8,3 % par rapport à la même période de 2025. Fin juillet, le recul s’élevait à 11,2 %.

Le rebond américain revêt une importance particulière pour les entreprises de boissons, car l’Italie compte parmi les principaux fournisseurs de vin au monde. L’évolution de ses exportations peut donner des indications utiles sur la demande internationale, la solidité des prix et le rythme de la reprise sur l’un des marchés des boissons les plus importants.

En Europe, la situation était contrastée, mais globalement plus stable qu’en début d’année. L’Allemagne est restée le premier marché continental de l’Italie, avec 701,4 millions d’euros d’exportations au cours des huit premiers mois de 2026, soit une baisse de 5,5 % sur un an. Le Royaume-Uni a enregistré le même recul de 5,5 %, pour des expéditions d’une valeur de 479,1 millions d’euros, en amélioration par rapport à la

baisse de 6,3 % relevée fin juillet.

Les exportations vers la France ont diminué de 3 %, à 203,3 millions d’euros, tandis que les ventes aux Pays-Bas ont reculé de 2,3 %, à 159,2 millions d’euros. La Suède est restée globalement stable, avec une légère hausse portant les exportations à 126,5 millions d’euros.

Hors d’Europe et des États-Unis, les résultats ont varié selon les marchés. Les exportations vers le Canada ont chuté de 6,1 %, à 265,8 millions d’euros. Le Japon est resté proche de son niveau de l’an dernier, avec un léger recul de 1,2 %, à 120,8 millions d’euros.

La Chine a été l’un des marchés les plus dynamiques. Les exportations de vin italien vers ce pays ont progressé de 21,7 % entre janvier et août, dépassant les 51 millions d’euros. Cette hausse s’explique en grande partie par l’augmentation des ventes de vins effervescents italiens. La Russie a également enregistré une forte progression, avec des exportations en hausse de 24,2 %, à 140,6 millions d’euros.

L’amélioration enregistrée en août laisse penser que les producteurs italiens regagnent du terrain après un début d’année difficile. Le recul moins marqué des exportations totales et la forte hausse mensuelle aux États-Unis témoignent d’une meilleure dynamique à l’approche des derniers mois de 2026, même si les ventes cumulées restaient inférieures à celles de 2025 fin août.

Cette tendance sera suivie de près dans l’ensemble du secteur des boissons, notamment par les producteurs, importateurs et distributeurs de vin, qui s’appuient sur les données d’exportation italiennes pour évaluer la demande des consommateurs sur les principaux marchés. Une reprise durable aux États-Unis, conjuguée à des commandes plus soutenues en Allemagne et au Royaume-Uni, pourrait influer sur les prévisions de stocks, de prix et de ventes de vins haut de gamme, de vins effervescents et de catégories de boissons connexes pendant la période commerciale de fin d’année.

Pour l’heure, les données font apparaître un marché qui reste sous pression, mais se redresse progressivement. L’écart avec 2025 s’est réduit, les exportations ont renoué avec la croissance en août et plusieurs destinations clés affichent des résultats plus

solides qu’en début d’année, malgré la persistance de difficultés sur des marchés comme le Canada et dans certaines parties de l’Europe occidentale.